

L'authenticité dans la pensée et l'œuvre du Général De Gaulle

par

Alain Plantey
Membre de l'Institut

Charles de Gaulle a tant agi, tant écrit, qu'il n'est possible à ceux qui l'étudient que de mettre l'accent sur un point particulier de son œuvre. La présente contribution cherche à montrer l'authenticité de sa philosophie politique, caractère qui explique pourquoi le personnage du Général sonne si vrai, paraît si puissant dans l'histoire de la France et aux yeux du monde.

Originellement Charles de Gaulle n'était ni un philosophe ni un politique. Sa réflexion en ce domaine est marquée par l'épreuve. *Elle est née de l'épreuve* : « *Le Fil de l'Épée* » et d'autres ouvrages viennent de la leçon de la première guerre mondiale, les *Mémoires* et les *Discours* de celles de la seconde.

Contrairement à un cas assez général, sa pensée politique n'est pas une spéculation juridique, une synthèse construite en cabinet. Elle est une philosophie du vécu, une réponse active et volontariste aux questions de l'histoire, qui n'oublie ni la nation, ni l'homme au profit d'un jeu intellectuel, même gratuit.

Fondée à la fois sur une vaste culture, une réflexion active et l'expérience du combat, cette philosophie ne me paraît être ni une doctrine, ni une attitude. Elle est une sévère et grandiose symbolique qui repose sur les plus hautes exigences de rectitude, d'abnégation et de fidélité puisque son thème est l'authenticité nationale.

Mais l'authenticité de la pensée de Charles de Gaulle n'est ni un calcul rationnel, ni une rencontre occasionnelle, ni une ambition partisane. Elle est une morale, une éthique qui engage toute sa personne qu'elle établit en relation directe avec son modèle, la France : elle est l'élan du 18 juin, l'intransigeance de la volonté, la lucidité active, le risque mortel quotidien, la foi indéracinée, l'espoir mystique.

La philosophie politique du Général récuse le pouvoir obtenu par la force, l'intrigue, l'argent. L'autorité résulte de l'adhésion populaire. Cette légitimité domine l'efficacité technique et les jeux politiques : elle est celle de la nation dans son histoire et dans sa profondeur, celle de l'idée de la France, celle de son destin, dans son épreuve et dans sa grandeur.

L'authenticité de la pensée et de l'œuvre du Général est d'abord ce qu'il appelle sa légitimité, ses trente années de légitimité, dès le soir où l'appel solitaire a établi le lien de sa geste avec celle des chefs qui ont fait et sauvé la France, où l'évènement lui a imposé d'amener le pays à assumer à nouveau son propre destin.

Cette continuité française est aussi celle du mandat que la nation lui a confié et qu'il entend exercer à travers les pires épreuves, parfois dans la solitude. Elle est, dans un système monarchique, une légitimité républicaine.

Mais l'authenticité ne se résout pas à un pragmatisme occasionnel et commode. Elle n'est ni suffisance, ni auto-suffisance. Elle n'est pas davantage acceptation, conformisme, passivité ou évasion. Au contraire, elle est une volonté et une vision ; la prescience des véritables évolutions, la préparation active aux mutations. Elle est non pas l'acceptation, mais la recherche de la responsabilité et du risque. Elle est exemple car l'épreuve exalte l'homme et la nation s'ils savent en faire l'origine d'une nouvelle grandeur.

Par delà le jeu des personnes et des circonstances auquel le Général attribuait l'essentiel de l'action, cette référence nationale était le motif et faisait l'unité de sa stratégie et de sa philosophie. Elle lui permettait de dépasser le réalisme de son comportement politique sans tomber dans un dogmatisme personnaliste.

Cette symbolique tirait sa valeur du symbole. Une philosophie de l'authenticité oblige à être soi-même, en soi-même, ainsi que le Général l'a dit aux peuples et qu'il l'a pensé de leurs dirigeants. Elle est celle des forces profondes et vitales et non celles des libellés, des techniques des illusions. Elle est celle qu'exprimait Charles De Gaulle quand il parlait à la France, au nom de la France.

L'authenticité du Général est si forte, si fortement perçue par ceux qui le suivent ou qui l'affrontent qu'elle crée son propre système de valeur dès la guerre, dès la Résistance. Elle est celle de la Libération et de l'autodétermination en France, en Afrique, au Québec. Si elle survit aujourd'hui à son auteur, c'est dans un peuple qui l'a reconnu comme une des grandes et véritables figures de notre histoire.

C'est la conscience de cette force qui a rendu De Gaulle si respectueux des autres authenticités, de celles qu'il ralliait ou affrontait. C'est elle qui suscitait chez lui attention à la fonction de l'interlocuteur et respect pour la dignité des hommes et des peuples. C'est elle qui a fait de ce géant de l'histoire un être humain proche de l'épreuve de chacun.

Jusqu'à la fin, le Général a témoigné de l'authenticité de sa pensée. Le départ de 1969 n'est-il pas le dernier témoignage de sa profonde légitimité populaire, une leçon unique de dignité démocratique et d'authenticité morale.

C'est la perception de la vérité humaine suprême de Charles de Gaulle qu'ont révélée la présence et la prière du monde entier en une cathédrale qu'un nom seul suffisait à remplir, en cette journée où toutes les églises de France ont sonné le même glas.